

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites. ok En savoir plus

## Du théâtre pour sensibiliser au décrochage scolaire



**LES PAROLES** des comédiens ont tout de suite résonné en lui : dans un sketch improvisé, des parents réprimandent leur adolescent à cause de mauvais résultats scolaires. « Ça m'a rappelé hier soir, chez moi, quand j'ai reçu mon bulletin », sourit Jonathan, 14 ans, petit brun svelte à lunettes, en 4<sup>e</sup> au collège de l'Agiot, à Élancourt. Hier après-midi, deux classes de 4<sup>e</sup> de cet établissement et une poignée d'élèves du collège Youri-Gagarine de Trappes, ont assisté à du théâtre d'improvisation sur le thème « lâche pas l'école », dans le cadre de la semaine de la persévérance scolaire, pour dédramatiser le sujet du décrochage.

Avant l'entrée en scène de la troupe Déclik théâtre, les cinq comédiens ont invité les jeunes à écrire quelques mots sur une feuille blanche pour lancer chaque improvisation. « Chômage », « aquarium rose » ou encore « appelle moi l'homme de la situation improbable » ont été certaines de leurs idées tirées au sort.

### Réfléchir au sens de l'école

Entre deux chansons à la guitare, du classique « Stand by me » au récent tube planétaire « Get Lucky », la troupe a enchaîné les saynètes, que ce soit sur un homme qui perd son job pour la sixième fois, ou encore sur un jeune garçon, qui fait l'école buissonnière le matin, sauvé par « Super-Educ-Nat », le super-héros de l'école. Chaque saynète a aussi été agrémentée des thèmes ressortant des lettres écrites par les jeunes en cours de français sur leurs rêves du futur et leur vision de l'école. « L'idée, c'était vraiment qu'ils réfléchissent au sens de l'école au préalable, pour partir d'un travail réalisé en classe tout en gardant l'improvisation du spectacle », explique la principale du collège, Anaya Abbadi.

Dans sa lettre, Océane, jolie brune de 13 ans, s'est imaginée comme une jeune fille avec « un peu de mal à l'école au début », qui devenait ensuite très riche avec un mari footballeur. Kendra, 13 ans aussi, s'est, elle, dépeinte actrice à Malibu. « La famille, l'école, le métier qui leur plaît sont les principaux sujets dont ils ont parlé et desquels on s'est inspiré », pointe le comédien Nour El Yakinn.

En plus des activités comme celles d'hier après-midi, les élèves ont aussi des idées pour lutter contre le décrochage

comme la mise en place de cours pour parler d'orientation.

Le Parisien